

# POINT DU 5 MAI 2018

Le courant progresse vers la plage, violemment au niveau du bec de perroquet et globalement du blockhaus à la digue submersible, détruisant inexorablement ce qui reste de son extrémité, tout en progressant.

De ce fait la plage du bois de sapins s'érode. On aurait pu croire qu'avec le rechargement de sable conséquent de février, le courant aurait été un temps contenu avec un déversement en contrebas au moment des marées de vives eaux, or il n'en est rien, les photos suivantes parlent d'elles mêmes.

Nous n'avons pourtant cessé de dire, par exemple lors de l'enquête publique et documents à l'appui, que les études scientifiques ont démontré que le sable provenant de l'érosion de la rive nord (plage et dunes) se redépose en grande partie de l'autre côté de la rive en aggravant la dérive du courant. On n'a pas voulu nous écouter ou alors on nous a dit que c'était hors sujet, ce qui revient au même.

Et pendant ce temps là, derrière, à quelques encablures, on en est à définir l'endroit où l'on veut édifier une digue en terre « salvatrice », quelle dérision.

**RETOURNEZ VOUS QUE DIABLE!**

**Rappel**

**Devant et nord bois de sapins**

**3 février 2018 avant le rechargement**



**Rappel  
6 avril 2018**

**Devant et nord bois de sapins**



**5 mai 2018**



**Rappel**



**10 mars 2018**

**Rappel**

**6 avril 2018**



**5 mai 2018**



**Rappel**    **10 mars 2018**  
**Devant la brèche**



**Rappel**

**6 avril 2018**

**Devant la brèche**



5 mai 2018



**5 mai 2018, dans l'autre sens**



**5 mai 2018, la tourbe, signe de dégarnissage de la plage**



**5 mai 2018, le courant avançant inexorablement dans l'extrémité de la digue submersible**



**5 mai 2018, depuis l'extrémité de l'enrochement. En 1991  
Il allait presque jusqu'au blockhaus, le courant était à droite**



**Rappel**

**sud bois de sapins**

**3 février 2018, avant le rechargement**



**Rappel**

**Sud bois de sapins**

**6 avril 2018**



**5 mai 2018**



**5 mai 2018, juste devant la brèche**



**5 mai 2018, en suivant**



**5 mai 2018, en suivant**



**5 mai 2018, avant le blockhaus**



**28 avril 2018, le bec de perroquet  
Avancée fulgurante du courant dans la dune**



28 avril 2018, le bec de perroquet



**28 avril 2018, le bec de perroquet**  
**Dans la vue suivante le même endroit**  
**trois semaines avant**



**Rappel le même endroit le 6 avril 2018**



# DYNAMIQUE SÉDIMENTAIRE D'UN ESTUAIRE PICARD : LA BAIE D'AUTHIE

C. DOBRONIAK, E. ANTHONY  
Université du Littoral - Côte d'Opale -  
Département de Géographie,  
2 Chaussée des Dariais - 59140 DUNKERQUE

L'assise longtemps à l'écart des grands enjeux touristique, l'estuaire de l'Authie est resté faiblement urbanisé, laissant de ce fait intact un immense espace dunaire, de plage et de vasières ainsi que de prés salés et de prairies qui constituent un patrimoine écologique d'une qualité exceptionnelle. La Baie d'Authie figure ainsi parmi les sites de valeur internationale. Il apparaît en 7<sup>ème</sup> position dans le classement des grands sites à vases, de prés salés et saumâtres de la façade atlantique française.

Situés entre la Canche au nord et la Somme au sud, l'estuaire de l'Authie, terminé d'un petit fleuve côtier de 98 kms à faible débit.

## 1. DESCRIPTION DE L'ESTUAIRE :

Nettement moins étendue que la Baie de Somme, la Baie d'Authie est deux fois plus vaste que celle de la Canche. La zone soumise aux

marées s'étend sur 2200 ha, et si on ajoute les dunes et les marais paludicoles qui bordent l'estuaire, on atteint une surface globale de 3000 ha. En effet, l'onde de marée pour remonter jusqu'à Colline Beaumont (situé à 14 kms de l'embouchure) par faible coefficient, aussi, on peut définir dans l'estuaire 2 entités :

- La Baie d'Authie, proprement dite, avec son chenal qui s'étend au-delà de l'ancien Pont à Cailloux, site qui constitue la limite du domaine public maritime.
- L'Authie et les prés salés soumis à l'influence directe des marées, entre Colline Beaumont et l'ancien Pont à Cailloux. Le cours de l'Authie y décrit de nombreux méandres dont les sinuosités contribuent à ralentir l'écoulement des eaux.

## 2. DYNAMIQUE SÉDIMENTAIRE DE L'ESTUAIRE DE L'AUTHIE

La Baie d'Authie, dont la morphologie actuelle et la dynamique sédimentaire est dominée par des processus liés à un marnage supérieur à 5m (à l'embouchure) et aux houles, présente l'aspect typique des estuaire «picards», c'est-à-dire une zone en

## Rappel

**engraissement ou poulier au sud (le Banc de Routhienville) opposé à une rive nord en érosion ou musoir (le Haut Banc).** Le chenal atteint l'océan par un cours sinueux qui change souvent de position. **Malgré une surface en grande partie intertidale, on assiste donc à un recul de la rive nord et une progression de la rive sud vers le nord.**

Le long d'une côte sableuse rectiligne, la présence d'un estuaire est caractérisée au large de la ligne de rivage par une plate-forme sableuse sub à supratidale qui a largement comblé l'estuaire. Cette construction provient majoritairement d'apports marins, et son étendue vers le large est caractéristique de la puissance de remaniement des courants de vidange de l'estuaire. Le poulier repose sur le delta, et les sables apportés du sud par la dérive littorale sont stockés au sein de cette flèche avant d'être recyclés vers les dunes et vers ce delta (Figure 3).

Lors du remplissage, une rotation des courants vers la droite s'amarce, il en résulte un mouvement tourbillonnaire centré sur la pointe de Routhienville et dont la périphérie vient lécher la rive nord entre la pointe du Haut Banc et la bec du Perroquet (Figure n° 1). Il y a ainsi de nouveau dépôt de sédiments au niveau du Banc de Routhienville.

Le vidange de l'estuaire s'effectue sans tourbillon mais est influencé par le courant du large qui repousse vers le nord les courants de vidange et contribue à éroder encore cette même rive (Figure n° 2). Les sédiments entraînés par le jusant se déposent au nord de l'estuaire, accroissant le Banc de Routhienville. En allant de l'extérieur vers l'intérieur, le front dunaire montre plusieurs cellules sédimentaires. Ces cellules dont le transit de sable se fait parallèlement à la côte vers le Bec du Perroquet, constituent des relais de sables recyclés des dunes vers le stock sédimentaire intertidal intérieur.

Faute d'avoir reconnu et pris en compte cette dynamique de recyclage sédimentaire, les ouvrages anthropiques, notamment la digue submersible, destinés à stabiliser le front dunaire de la rive Nord, n'ont pas été efficaces pour prévenir de l'agression du pied de dune, et ont même départé l'érosion plus à l'Est.

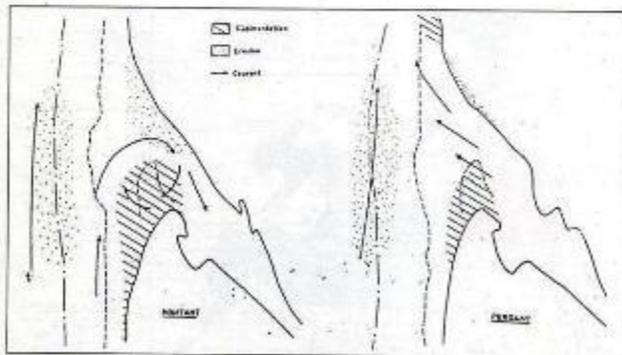


Figure n°37 : Mécanisme de remplissage et vidange de l'estuaire. Tendances érosion-sédimentation (P.M. CLIQUE, 1986)